

TIRONS L'ÉCHELLE...

Les guesdistes détiennent le record du toupet et de la mauvaise foi.

Le *Conseil national* du *Parti ouvrier français* vient d'accoucher d'un manifeste (il y avait longtemps!).

L'objet de ce *factum* indigeste et prétentieux, je vous le donne en cent, je vous le donne en mille! Si vous n'avez pas lu ce morceau de littérature dictatoriale. Il est complètement inutile que vous cherchiez à deviner son objet: un cuisinier y perdrait son latin.

Dans l'espoir de donner le change, ces gaillards-là affirment, avec un aplomb déconcertant, que «*les récents congrès de Lille et de Londres ont été un double triomphe pour le "socialisme scientifique" que représente le Parti ouvrier français*».

Que venaient nous dire les mauvaises langues? Qui donc osait prétendre que ces Congrès ont été un véritable four, pour les guesdistes. Allons donc!

Plus loin, le bafouillage guesdiste ajoute: «*il ne restait plus à notre bourgeoisie dégénéré, que deux armes pour combattre et enrayer le mouvement qui la déborde de toutes parts: le chauvinisme et l'anarchie!*».

Le chauvinisme, passe encore! bien que sur ce terrain, le *Parti ouvrier français* fasse la pige à tous les Déroulède, à tous les Millevoeye.

Mais prétendre que l'anarchie a été jetée par la bourgeoisie dans les jambes du socialisme, c'est à la fois si bête et crapule que ça ne mérite pas réfutation.

J'ai toujours cru moi, naïf, que les guesdistes s'étaient constamment alliés à la bourgeoisie gouvernante pour envoyer les anarchistes au bagne (Girier-Lorion n'y est-il pas à la suite des dénonciations collectivistes?) et s'en débarrasser par les déportations (les lois scélérates dont les socialistes n'ont pas sollicité l'abrogation au ministère Bourgeois qui n'avait rien à leur refuser).

Enfin, j'en passe et des meilleures pour arriver à la conclusion de cette prose filandreuse dont chaque ligne est un mensonge ou une hypocrisie - ces amateurs de manifestes ne craignent pas de déclarer que «*l'unité plus complète que jamais, non seulement du but à poursuivre, mais encore de la tactique à employer, sort victorieuse du Congrès de Londres*».

Après un tel soufflet à la vérité, il n'y a plus qu'à tirer l'échelle!

Voilà comment on écrit l'histoire dans la maison Guesde, Chauvin, Deville et c^{ie}.

Franchement, si leur savon, leur chocolat, leur papier à cigarettes sont aussi sophistiqués, je plains les imbéciles qui se laissent voler par ces boutiquiers *boni-menteurs*.

Pour terminer, je crois utile de livrer à la postérité le nom des fourbes qui ont signé ce monument de duplicité: Carnaud, Chauvin, Guesde, Jourde et Sauvanet, député; Dereure, Gabriel Farjat, Ferroul, Fortin, Lafargue, Maussa, Prévost, Roussel, Aline Valette et Zévaés.

Et je suis tellement certain que ces bonshommes ne croient pas un traître mot de ce qu'ils énoncent que je les mets au défi d'organiser à Paris une réunion publique et *vraiment* contradictoire dans laquelle ils en appelleront de leur conduite à Londres à la classe ouvrière et aux groupements révolutionnaires parisiens.

Sébastien FAURE.
